

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 29 NOVEMBRE 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI

0,50F

EDITORIAL : LA ROUTE DU RHUM, sport pour privilè- giés et opération publici- taire !

La Route du Rhum est maintenant finie. Le vainqueur aura droit à la considération et à la notoriété. Il pourra écrire un livre que les mass-média feront connaître largement... la vente de cet ouvrage venant arrondir agréablement les avantages matériels qu'il aura tirés de son exploit "sportif" !

Car c'est bien là l'un des aspects les plus regrettables de cette "Route du Rhum". C'est que là aussi comme dans les courses cyclistes ou lors des compétitions de foot-ball, le premier plan ou le plan caché c'est une affaire de gros sous.

Les bateaux de la route du rhum s'appelaient - et c'est significatif - "Kryter" ou "Seiko" ou arboraient d'autres patronymes de grandes marques !

Alors on dira que de tels sports coûtent cher et ne peuvent être pratiqués sans l'argent apporté par des contrats publicitaires en tous genres, signés qui avec une entreprise fabriquant de la bière qui avec une grande chaîne de radio.

Comme tous les sports, ceux de la mer et la voile parmi eux - passionnent à juste titre les hommes. L'engouement pour ces sports - alpinisme, navigation solitaire ou non - où des hommes se mesurent avec la nature témoignent de la vigueur de l'esprit et du corps.

Mais bien des sports comme ceux-là sont fermés à la grande majorité des gens. Pour une raison matérielle bien simple : ça coûte cher ! Et de fait ceux qui participent à l'actuelle "Route du Rhum", outre qu'ils sont patronnés par de grandes marques, appartiennent à un milieu privilégié. Ce sont des gens qui peuvent abandonner leurs activités professionnelles pendant un certain temps pour se consacrer à la voile - le temps de préparation étant ajouté au temps de course.

C'est partant de cette constatation que pouvait naître parfois un sentiment pénible quand on entendait le battage fait à la radio et à la télévision autour de cette course dite "Route du Rhum". Dénomination qui, soit dit en passant, n'est flatteuse ni pour le sport ni pour les habitants du port d'arrivée !

Mais le goût de la publicité explique bien des choses. Sentiment pénible qui fut encore renforcé quand sachant qu'il s'agit d'une affaire qui concerne une petite minorité de privilégiés

(Suite page 2)

MARTINIQUE

GREVE DES PLANTEURS DE BANANE

La grogne des planteurs de bananes va en s'accroissant en Martinique. Rappelons qu'ils se plaignent de la surproduction et affirment que 30 000 tonnes de bananes devront être jetées d'ici le mois de janvier. D'ailleurs dans un premier temps les planteurs de la SYNAMA (Syndicat de la banane de la Martinique), organisme dominé par les gros propriétaires fonciers, ont affirmé qu'ils vont distribuer le contenu d'une centaine de camions à Fort de France, soit plus d'un millier de tonnes, dès jeudi ou vendredi. Il faut d'ailleurs rapprocher cette crise de la banane des problèmes de la canne qui a été sous payée cette année de telle sorte que les planteurs réclament une aide d'environ 50 F la tonne.

De plus, de multiples experts économiques que le gouvernement dépêche périodi-

quement aux Antilles viennent de décréter qu'il faudrait fermer une des deux usines à sucre de Martinique.

Ainsi ce n'est pas sous les meilleurs auspices que s'annonce le colloque-Dijoud début décembre. Bien entendu les problèmes de l'agriculture martiniquaise sont permanents et si l'on en parle actuellement, cela ressemble beaucoup à une pression des gros capitalistes de l'agriculture sur le gouvernement afin d'obtenir des subventions supplémentaires. Les planteurs de bananes viennent d'ailleurs de recevoir un milliard et demi d'anciens francs du gouvernement. Mais subventions ou pas, les problèmes demeurent et ils ne résident pas dans une quelconque mauvaise conjoncture mais dans l'existence du colonialisme ici aux Antilles.

MANIFESTONS CONTRE LE COLLOQUE-GADGET DE DIJOU

C'est lundi prochain que la conférence économique sur la Guadeloupe et la Martinique annoncée par Dijoud dès sa venue au poste de secrétaire d'Etat au DOM-TOM, doit ouvrir ses portes à Pointe-à-Pitre.

Pendant six jours, des dizaines d'hommes du gouvernement, des responsables économiques qui, pour la plupart président actuellement aux décisions gouvernementales en matière économique ou à leurs applications, vont faire croire qu'ils repensent au développement économique des Antilles. Ce sont pourtant les mêmes qui soutiennent depuis des années la politique du gouvernement colonial et toutes les "fanfreluches" présentées régulièrement aux habitants des DOM-TOM en guise de solutions à leurs problèmes.

Chaque ministre ou secrétaire d'Etat aux "colonies" tient à marquer son passage d'un nouveau tour de prestidigitation.

Mais, la conférence économique ne passionne décidément personne.

Dans les rangs de la droite elle-même, elle est mal acceptée. Après le voyage de Chirac, les bœuf-oui-oui locaux du RPR, en particulier en Martinique ont déclaré qu'ils ne participeraient pas à ce colloque, préférant se démarquer de cette mascarade pour des raisons électorales. Quant aux commissions de préparation, elles n'ont

pu être mises en place qu'avec de sérieuses difficultés, faute de participants. Manifestement, le ballon lancé par Dijoud se dégonfle tel un ballon de baudruche.

Mais ne pas se faire d'illusions ne suffit pas.

A ce jour, les organisations syndicales et politiques qui sont rencontrées pour riposter contre ce colloque-mensonge plus prêtes pour certaines, à manoeuvrer et soucieuses de leurs intérêts de boutique, n'ont pu se mettre d'accord pour une réponse unitaire.

Malgré tout, il faut que les travailleurs, les femmes, les jeunes, soient présents massivement dans toutes les manifestations, réunions, meetings, qui seront prévus durant le colloque de Dijoud, pour manifester leur mécontentement.

Directeur de publication : J. BIBRAC
Commission Paritaire : M. F. 70709
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

supplément au mensuel

6e

92

GUADELOUPE

Magouilles et calculs mesquins des directions syndicales

L'ensemble des directions syndicales et particulièrement l'UGTG et la CGTG s'apprêtaient à l'issue de plusieurs discussions à appeler ensemble à une grève générale et à un défilé commun le 4 décembre pour protester contre le colloque Dijoud.

Pour les travailleurs guadeloupéens, il était positif qu'une telle unité d'action contre la politique du gouvernement se réalise. Cependant, tout comme pour la grève générale du 19 octobre, les directions syndicales n'ont pu se mettre d'accord. Alors que le mois dernier c'est l'UGTG qui refusait la grève, cette fois, c'est la CGTG. Chacun son tour, quoi !

Il est inutile de rentrer dans le brouillamini nuageux des causes de cette rupture invoquées par ces centrales syndicales. Chacune a de bonnes raisons pour faire porter à l'autre la responsabilité de l'échec de l'action commune. Leurs raisons respectives ne sont en

fait que des prétextes pour refuser toute unité d'action.

Les petits comptes mesquins, savoir par exemple qui risque de prendre le pas sur l'autre, qui risque de feinter l'autre, la méfiance réciproque, les tactiques et les plans à n'en plus finir, la "manoeuvre", voilà à quoi se réduisent en fait les discussions de nos "fins tacticiens" syndicaux.

D'un côté, l'UGTG, dirigée par le groupe politique nationaliste des ex-militants du GONG, de l'autre, la CGTG contrôlée par le parti communiste, toutes deux sont bien plus préoccupées par leurs intérêts de boutique que par celui des travailleurs.

Or, l'intérêt des travailleurs et de toute la population laborieuse dans cette affaire serait précisément dans une mobilisation, la plus massive possible à l'occasion du colloque Dijoud contre la politique du gouvernement français aux Antilles.

L'AFFAIRE DU

TEMPLE DU PEUPLE

Après le "suicide" collectif de 923 membres de la secte du "Temple du Peuple", le maire de San Francisco, très lié à Jim Jones, ainsi que son adjoint, viennent d'être abattus à coups de revolver. Bien entendu le FBI, la police américaine a déclaré que ce meurtre n'avait rien à voir avec l'affaire de la secte du "Temple du Peuple". Mais l'empressement avec lequel a réagi le FBI laisse à penser qu'il doit y avoir cependant relation entre ces deux faits.

En effet, Jim Jones était très lié à la municipalité de San Francisco. Il y était d'ailleurs responsable du logement. Il ne faut pas non plus oublier que Jim Jones et sa secte soutenait la municipalité et appelait ses adeptes à faire campagne et à voter pour le maire qui a été abattu. D'ailleurs, le FBI a voulu faire croire que Moscou avait des relations avec Jones !

En fait, l'affaire de la secte met à nu, les relations existant entre la classe politique américaine et les milieux les plus louches de la société américaine : pègre, mafia etc... Jones n'était-il pas en très bons termes avec l'épouse du président Carter.

Voilà qui donne une idée assez claire de ce qu'on nous présente comme la "grande Démocratie américaine" !

MARTINIQUE

UNE SOLUTION AU PROBLÈME DU CHÔMAGE

Les employés de la SIMAR ont mis à l'ordre du jour une revendication intéressante et qui concerne l'ensemble de la population laborieuse : ils demandent la reprise de la construction de logements par la SIMAR, car depuis 1970 cette société a cessé de construire. Ils proposent cette revendication non seulement pour satisfaire les besoins populaires en logements (et notamment à bon marché), mais aussi pour lutter contre le chômage car il est évident que la mise sur pied d'un tel programme de construction permettrait l'embauche de nombreux travailleurs.

Tandis que ministre, préfet, hauts responsables bavardent en tous sens sur le problème du chômage et s'approprient à organiser une nouvelle séance de bavardage dans le colloque Dijoud, les employés de la SIMAR, eux, montrent dans quelle voie se trouve la solution : la construction massive de logements pour les travailleurs, logements qui font

défaut actuellement et dont la rareté entraîne des loyers excessifs surtout à Fort-de-France.

Ainsi le problème du chômage serait pour une fraction des travailleurs en voie d'être résolu, tout en répondant aux besoins les plus urgents de la population. Mais il manque aussi des crèches, des hôpitaux, des écoles, des dispensaires, des routes ; il reste aussi bon nombre de quartiers à électrifier et à pourvoir en canalisations d'eau courante ou d'égouts. Que le gouvernement s'emploie à mettre en chantier toutes ces réalisations d'utilité publique et alors on pourra penser qu'il se préoccupe réellement de régler le problème du chômage à la Martinique. Un tel programme devrait impliquer que tous les bras valides trouvent à s'employer et que les jeunes ne soient plus obligés de partir en France.

il serait faux de croire que les hommes qui nous gouvernent ne sont pas conscients que ces solutions existent.

EDITORIAL

(Suite)

on vit quel déploiement de moyens fut mis à leur service. Radio, télécommunications, marine et aviation nationales françaises ont été sollicités pour participer à la couverture de la course.

Rien à voir avec la désinvolture mise à secourir les victimes de l'accident du Twin Otter de Marie-Galante. On se souvient que ceux-ci durent attendre près de deux heures - à quelques dizaines de kilomètres des côtes pour être secourus !

Les efforts faits par les autorités en place pour faire croire - aux journalistes de passage sans doute - que la Route du Rhum était une affaire populaire ne pouvaient apparaître que dérisoires et méprisants envers la population des Antilles.

MARTINIQUE

2ème gala de COMBAT OUVRIER

Vendredi 1er Décembre à 19 heures au

TERPSICHORA

AU PROGRAMME :

Le G-I-M-M de Daniel Ravaud - Léon Ste-Rose
Le Groupe Expérimental de Rivière-Pilote

Le Steel Band of Dominica - Guy Méthalie - Tchimbé raid : (Paco-Chico Varasse et Théodose)

Le groupe Tangara - Ti Raoul Grivallier - Marsé
Duverger (conteur) - Géraud.

BAL avec T O P - C O M B O

RECLAMEZ VOS CARTES A L'AVANCE A NOS CAMARADES ! VENEZ - Y NOMBREUX !

LISEZ LE

MENSUEL

COMBAT OUVRIER